

Le mot du secrétariat général

Pour son premier numéro de 2007, l'ARTIASinfo a choisi de se pencher sur la question de la pauvreté des enfants, d'une part parce que la soussignée est en formation en protection de l'enfant, d'autre part parce que les derniers chiffres de la statistique de l'OFS sur l'aide sociale (étude portant sur 2004) sont clairs: 31,6% des personnes soutenues sont des enfants et de jeunes mineur-e-s. Durant les «trente glorieuses» (1945-1975), pour répondre à la question de la pauvreté des personnes âgées, nos sociétés ont instauré l'AVS; elles n'ont pas vu venir le phénomène de la pauvreté des enfants. A l'heure où le chômage et la précarité s'installent et touchent une quantité de salarié-e-s non négligeable,

il ressort clairement que les enfants et les femmes constituent des catégories surreprésentées dans la population bénéficiant de l'aide sociale.

Tous s'accordent à dire que l'enfant pauvre fait scandale. ARTIASinfo espère décloisonner cette problématique taboue en abordant trois aspects, la pauvreté des enfants proprement dite, les pistes de réponses à y apporter et la maltraitance; nous vous renvoyons au site internet www.artias.ch, doté d'un thème «Enfance» et d'une proposition de textes en la matière.

Lara Menghini
Collaboratrice juridique

Pauvreté des enfants

La pauvreté touche toutes les dimensions de la vie quotidienne des enfants: budget trop restreint pour établir des projets de vie, pour accéder à une alimentation saine, à des activités en famille, apprendre la prévoyance économique vu la nécessité de vivre au jour le jour, accéder à la culture légitime, des loisirs, des vacances, etc.

Sans volonté de stigmatiser, Chantal Zaouche-Gaudron, professeure de psychologie du développement à l'Université de Toulouse, met en évidence «l'anxiété», la «détresse psychologique», le «stress chronique», fortement corrélés à la précarité, au chômage, aux problèmes de couple, mais aussi à la perception subjective de ses propres conditions de vie (comparaison à autrui). Dans cette précarité, les parents ont tendance à difficilement s'adapter aux besoins de l'enfant, à avoir des comportements punitifs excessifs. Force est de constater que les enfants en situation de précarité sur une longue durée ont en moyenne un QI moins élevé, plus de problèmes de comportements.

Au lieu de freiner la reproduction de la précarité, le système suisse d'éducation publique renforce systématiquement les disparités face aux «chances de vie» entamées dans le contexte de la famille, selon l'étude comparative pour le «Suivi des acquis des élèves au sein des systèmes occidentaux» (PISA). En effet, en Suisse plus qu'ailleurs, la pauvreté infantine peut empêcher des enfants d'achever l'école et d'effectuer une formation correspondant à leurs dispositions et leurs dons.

www.artias.ch > Pauvreté > Les femmes et les enfants d'abord

- > [Osons briser un tabou](#) (Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse – novembre 2006)
- > [Participation des enfants en situation de pauvreté](#) (en allemand, Kinderlobby à l'occasion de la journée de l'enfant, 20 novembre 06)
- > [Vue d'ensemble du bien-être des enfants dans les pays riches](#) (Unicef, février 07)
- > [Etude comparative pour le suivi des acquis des élèves des systèmes occidentaux PISA](#) (OCDE)
<http://www.porta-stat.admin.ch/pisa/pisa.htm>

Bibliographie

- «Les classes moyennes à la dérive», Louis Chauvel, Le Seuil, 2006
- «Les conditions de vie défavorisées influent-elles sur le développement des jeunes enfants?», Chantal Zaouche-Gaudron, Erès 2005

Quelles réponses donner à la question sociale de la précarité des enfants?

Selon le fameux économiste danois, professeur à l'université de Barcelone, G. Esping-Andersen, il s'agit de redéfinir en faveur des jeunes un nouveau contrat de solidarité entre les générations. **Investir dans les enfants** permet de prévenir l'exclusion et de préparer une main d'œuvre mieux formée, qualifiée et flexible qui réponde aux besoins du marché. Cet investissement assure donc un financement adéquat des assurances sociales.

Les outils concrets cités par l'auteur sont:

- un système d'éducation publique qui permette de rétablir une réelle égalité des chances entre enfants peu importe leur origine sociale par le biais d'une **sélection tardive**;
- la reconnaissance du **droit à une formation certifiante** (CFC, diplôme maturité) de niveau secondaire pour chaque jeune;
- **un accroissement des structures scolaires et d'accueil extra-familial permettant d'encadrer l'enfant pendant toute la journée** (harmonisation des horaires, journée continue de l'écolier) pour influencer positivement l'enfant aussi bien dans sa formation que dans son développement social;
- une politique d'encouragement du **travail des femmes** pour réduire les risques de pauvreté des enfants et pour dégager des ressources pour les retraites;
- une politique d'**égalité de traitement** dans la vie professionnelle et la **répartition des tâches domestiques** entre les hommes et les femmes, en incitant les hommes à plus s'investir auprès des enfants et dans les tâches familiales notamment;
- une **politique familiale** digne de ce nom dotée entre autres de prestations complémentaires pour les familles modestes, d'une harmonisation des avances et du recouvrement des pensions alimentaires, d'une garantie d'un revenu minimal pour toutes les familles. A ce titre, on peut constater que le Tessin, qui compte un nombre inférieur de bénéficiaires de l'aide sociale, doit en bonne partie ses résultats à une politique familiale très active.

www.artias.ch > Politique familiale > Sites et articles généraux

- > [Commission fédérale de coordination pour les questions familiales](#) et son étude [Soigner, garder, payer](#) (juin 06)
- > [Dossier du mois](#) (Avenir du modèle social européen, février 2005)
- > [Enfance, Jeunesse et Vieillesse et Famille](#) et [allocation familiale](#) (OFAS)
- > [Conférence suisse des déléguées à l'égalité](#)
- > [Profitent des enfants ceux qui n'en ont pas](#) (Pro Familia pour la CDAS septembre 05)
- > [PNR 52: L'enfance, la jeunesse et les relations entre générations dans une société en mutation](#)

Bibliographie

«Social Foundations of Postindustrial Economies», G. Esping-Andersen, 1999, Oxford University Press

«La face cachée de la maltraitance»

De 1990 à 2000, les cas de maltraitance signalés à Genève se sont multipliés par 25. Selon une étude du prof. Franz Schultheis, les symptômes de l'enfant rapportés dans les dossiers traitant de maltraitance sont très hétérogènes: état de santé fragile, troubles psychiques, écart face aux normes scolaires ou du savoir-vivre. L'enfant permet d'évaluer la dangerosité familiale et de légitimer l'intervention des services compétents pour le protéger, même contre la volonté parentale. Ce qui se joue est la notion de bon ou mauvais parent. Or, d'une part, ce concept obéit à des logiques fluctuantes, peu prévisibles, floues, voire contradictoires: «Ayez de l'autorité, mais ne soyez pas autoritaires!» est un exemple de message des institutions. D'autre part, la figure du bon parent est celle d'un coach révélant le potentiel de l'enfant, qui l'entraîne à donner le meilleur de lui-même, à rentabiliser son capital humain. Ce modèle, proche de celui du bon manager, est élaboré par et pour les classes moyennes et cache une dimension d'inégalités sociales: preuve en est que les trois quarts des dossiers traités par les services de protection de la jeunesse touchent des familles dans la précarité.

www.artias.ch>Enfance>Protection de l'enfant

- > [«Enfants en danger – familles dangereuses»: les métamorphoses de la question sociale sous le règne du nouvel esprit du capitalisme](#) (Etude en cours Département de sociologie de Genève de F.Schultheis, D.Lanza)
- > [La face cachée de la maltraitance envers les enfants](#) (Université de Genève, novembre 2005)
- > [La maltraitance envers les enfants: entre consensus moral, fausses évidences et enjeux sociaux ignorés](#) (F.Schultheis, 2005)

Bibliographie

«Petit lexique pour l'usage du travailleur social- Conseils aux travailleurs sociaux et aux bénéficiaires du travail social», T. Darnaud, G. Hardy, Ed. Chronique sociale.